

En Île-de-France, une vitalité certaine

Les festivals, des collectifs régionaux, mais aussi l'État et des collectivités impulsent sur ce territoire des actions innovantes qui tendent à favoriser l'expérimentation et le renouvellement des formes.

La dernière chronique de Joël Simon, dans le n°97 du *Piccolo* (juin 2019, page 12), a fait réagir Florence Goguel (compagnie du Porte-Voix) et Cécile Mont-Reynaud (compagnie Lunatic), lesquelles ne partagent pas son pessimisme sur la création petite enfance. Le directeur du festival Méli'môme, à Reims (51), y pointait la nécessité de remédier « au manque de diversité et de nouvelles créations qui nous surprennent ». Les deux artistes œuvrant dans ce champ entendent témoigner « de sa vitalité, en tout cas pour ce qui concerne l'Île-de-France – sans remettre totalement en question le constat élaboré par Joël Simon, qui s'inscrivait quant à lui dans une perspective nationale et internationale », elles soulignent « la grande dynamique impulsée par le réseau d'aide à la création Courte Échelle, initié par 1.9.3. Soleil!, dans la lignée de tout le travail fait par ACTA ». À ceci s'ajoutent, expliquent-elles, la densité de festivals ouverts ou dédiés à la petite enfance (Premières rencontres, 1.9.3. Soleil!, Festival jeune et très jeune public de Gennevilliers...) qui marquent aussi la singularité du territoire francilien. « Il faut noter que Courte Échelle a souvent fait le pari d'accompagner des artistes dont c'est la première création à l'adresse de la toute petite enfance. À travers cela, il contribue vraiment au renouvellement des propositions, il élargit l'offre. Surtout, il soutient parfois des compagnies d'autres territoires. Pour preuve, le spectacle que cite Brigitte Sicard, dans l'article de Joël Simon, est l'œuvre d'une compagnie marseillaise, soutenue par Courte Échelle. »

L'État expérimente

Florence Goguel témoigne d'une autre dynamique, liée « aux dispositifs qui existent sur le territoire francilien, comme *Hissez et oh!*, mis en œuvre par la DRAC et le Département de Seine-Saint-Denis, pour permettre à des équipes d'aller expérimenter des dispositifs dans des crèches, se confron-

ter à ces publics avec des projets artistiques en pleine construction ». La DRAC Île-de-France, à travers l'un de ses services (le service du développement et de l'action territoriale, SDAT) a, elle aussi, mené « un travail de repérage des compagnies, affirme Cécile Mont-Reynaud, et mis en place le Contrat local d'éveil artistique du jeune enfant (CLEAJE), une expérimentation qui a déjà bénéficié aux compagnies ACTA, Le Praxinoscope, Lunatic et bientôt le Porte-Voix ». Tout ceci s'inscrit dans le prolongement de l'adoption du premier protocole d'accord entre le ministère de la Culture et le secrétariat d'État en charge de la Famille. « C'est vraiment très intéressant, précise Cécile Mont-Reynaud, car le dispositif laisse de la place pour l'expérimentation dans la relation aux publics. »

De Puzzle au Racou

Autre organisation récente qui a modifié la donne sur ce territoire, la constitution du collectif Puzzle, impulsé voici quelques années par 1.9.3. Soleil! Il réunit désormais 18 compagnies évoluant dans des disciplines différentes mais toutes dans une adresse au jeune public. « C'est d'abord un espace de partage et de réflexion pour nous tous sur le travail que nous menons en direction de la petite enfance, témoigne Florence Goguel. On y échange beaucoup sur nos projets, mais aussi sur des films, des ouvrages qui nous nourrissent. Enfin, en janvier, lors des Plateaux Puzzle, nous présentons nos créations récentes ou en cours (spectacles, extraits de spectacle ou projet en production) ainsi que des installations in situ. Cela a créé beaucoup de liens entre tous et avec les diffuseurs. » Le projet a été soutenu par le ministère de la Culture au titre du plan Génération Belle Saison et le collectif s'est structuré en association. Un autre espace d'expérimentation est né au sein du festival 1.9.3. Soleil! depuis quelques années, les Rencontres à ciel ouvert ou Racou qui proposent à deux artistes membres de Puzzle qui n'ont jamais travaillé

ensemble de préparer une petite forme in situ. Cécile Mont-Reynaud a ainsi collaboré avec Vincent Vergone, un peu à la manière des Sujets à vif du Festival d'Avignon, sur un projet pensé pour l'espace qui lui était proposé et qui s'est offert à elle comme un « laboratoire ». ■

CYRILLE PLANSON



Cécile Mont-Reynaud et Vincent Vergone ont imaginé cette forme éphémère.